

L'esprit des piscines

Sans toboggan, avec une âme au bord de la Venoge

A la piscine de Penthaz, il n'y a ni toboggan, ni solarium, ni bassin à vagues. Mais il y a une âme. Noyé dans la verdure, au bord de la Venoge, l'unique bassin pourrait en raconter. Combien de premiers baisers échangés sous les feuillages? Combien de tasses avalées en essayant d'apprendre à nager? Combien de parties de cartes interminables organisées sur la terrasse du restaurant? Voilà cinquante ans que ça dure et ce n'est pas près de s'arrêter.

«Allez ailleurs? Non, pourquoi?» s'interroge Esteban Castineira du haut de ses 15 ans. Je viens ici depuis toujours. C'est juste à côté de chez moi et il y a tous mes potes.» L'installation récente d'un filet de volleyball va au contraire encore le renforcer dans ses habitudes.

La convivialité et l'esprit familial sont aussi ce qui séduit Catherine Légeret.

«Je viens ici depuis toujours. Allez ailleurs? Non, pourquoi?»

Esteban Castineira, 15 ans, habitant de Penthaz et utilisateur convaincu

«J'ai découvert cette piscine il y a un an, lorsque je suis venue m'installer dans la région. Sa petite taille permet de surveiller facilement les enfants et Morgan retrouve tous ses copains d'école.» Ce qui n'empêche pas cette maman d'échanger aussi quelques passes de ballon avec son fils. Frédéric Grandclément découvrirait le site lors de notre rencontre. «J'habite sur France, mais ma cousine, qui travaille ici comme maître-nageur, m'a incité à venir», explique-t-il. Et quelles sont ses premières impressions? «C'est calme et plutôt sympa. Je pense que je vais revenir avec mes enfants, même si nous allons aussi parfois à Renens pour le côté ludique.»

Ouverte en 1961, la piscine de Penthaz et environs était une des toutes premières du canton. Les anciens racontent que l'idée est née chez un dénommé Crausaz, président de la commission scolaire, qui voyait depuis sa fenêtre les enfants du village se baigner dans la Venoge. Mais le Conseil communal de l'époque refusa le projet, devisé pourtant à... 250 000 francs. Il en aurait toutefois fallu plus pour décourager les initiateurs. Une association fut créée, des parts sociales émises et la piscine ouverte en 1961.

En raison notamment de la proximité



Esteban Castineira apprécie de disposer d'une piscine à deux pas de chez lui. Il y retrouve ses potes pour jouer au volleyball.



Catherine Légeret apprécie de pouvoir garder un œil sur Morgan.



Conquis, Frédéric Grandclément reviendra avec ses enfants.

des Câbleries de Cossonay, le site rencontra immédiatement le succès. Beaucoup d'habitants de l'Ouest lausannois, et en particulier des employés de TL, prirent aussi l'habitude de venir passer leurs week-ends et leurs vacances d'été au camping et à la piscine de Penthaz.

Malheureusement, au fil des années et de l'évolution de la société, le petit bassin des bords de la Venoge a perdu son attractivité. L'association fondatrice s'est essouffée et le ciel sérieusement assombri sur l'avenir de la piscine, en particulier à cause des importants travaux de rénovation nécessaires. L'an passé, année du 50e anniversaire, les membres de la Municipalité et du Conseil communal se sont toutefois souvenus du bon temps passé au bord de la Venoge. Ils ont accepté de reprendre la piscine et, dans la foulée, de voter un crédit de

650 000 francs pour la remettre au goût du jour.

Depuis, la piscine revit. Les vieilles toiles de tente devant le restaurant ont été changées et des panneaux solaires installés pour chauffer l'eau des bassins. Le gros des travaux de rénovation suivra à la fin de cette saison. Engagée depuis deux saisons comme maître-nageur, Céline Bugnon a lancé des cours gratuits d'aquagym chaque matin, qui rencontrent un joli succès. La piscine accueille également des cours de natation et des initiations à la plongée. Enfin, sur le principe «des copains des copains», un artiste graffeur est venu officiellement taguer la pataugeoire. Une démarche très révélatrice de ce qu'on pourrait baptiser «l'esprit de la piscine de Penthaz».

Sylvain Muller Texte
Philippe Maeder Photos